

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

**Un nouveau mouvement désire un grand parti progressiste
Un parti unifié Libéral-NPD-Vert aurait pu remporter
une forte majorité en 2011**

Montréal, le 3 octobre 2013 – Le Mouvement Libdemo, qui encourage l’implication des jeunes Canadiens dans les activités communautaires et politiques, lance une campagne pour conscientiser la population à la division du vote entre les partis libéral, néo-démocrate et vert. Selon le nouvel organisme, cette division a permis l’élection des conservateurs de 2006 à 2011 et pourrait entraîner leur réélection en 2015, si ces trois partis ne résolvent pas ce problème rapidement.

Le projet initial du Mouvement Libdemo est de promouvoir l’unification des partis néo-démocrate, libéral et vert pour une réelle représentation au Parlement de la claire majorité des électeurs canadiens – près de 60 % – qui n’ont pas voté pour un gouvernement conservateur à l’élection de 2011. « Nous sommes convaincus qu’un parti unifié pourrait élaborer un programme à partir de consensus, dans le meilleur intérêt des Canadiens et de l’environnement », a déclaré Éric Gendron, vice-président de Libdemo.

Une majorité décisive de 195 députés

À partir des résultats de l’élection de 2011, les chercheurs du mouvement ont démontré comment un parti unifié aurait facilement défait les conservateurs. Dans 53 circonscriptions, dont 32 uniquement en Ontario, le candidat libéral ou néo-démocrate a terminé deuxième à cause de la division du vote entre les trois partis, ce qui a entraîné l’élection de candidats conservateurs avec une minorité du vote. Un phénomène semblable a aussi permis l’élection de quatre députés du Bloc québécois.

Si ces 57 circonscriptions avaient été remportées par un parti unifié, celui-ci aurait formé un gouvernement clairement majoritaire et représentatif, avec 195 députés (soit leurs 138 députés effectivement élus en 2011, plus 57).

« Ces résultats servent simplement à exposer l'extraordinaire potentiel électoral d'un parti unifié », a commenté Peter Nicoll, sociologue au Mouvement Libdemo. « Une telle formation, franchement endossée par les trois chefs actuels et forte d'un programme rejoignant les intérêts de la majorité des Canadiens, serait en mesure de vaincre l'actuelle apathie du public, en particulier celle des jeunes qui boudent généralement les élections. »

En effet, selon Élections Canada, moins de 40% des jeunes de 18 à 34 ans ont été voté en 2011, comparativement à une proportion de 61% pour l'ensemble des électeurs. Selon l'Étude électorale canadienne de 2011, parmi les 18 à 29 ans ayant voté en 2011, environ seulement 31% ont appuyé le parti conservateur. D'innombrables sondages et recherches ont démontré que les jeunes – appelés parfois génération du millénaire – sont massivement progressistes dans leurs convictions sociales et politiques.

« Les Canadiens méritent un grand parti inclusif orienté vers les réalités du 21e siècle », a rajouté Nicoll. « Nous sommes actuellement confrontés à des défis nouveaux et emballants, en particulier ceux extrêmement urgents de l'environnement. Ces défis exigent un rapprochement des élus, pour qu'ils trouvent des solutions de bonne foi. »

Parmi les prochaines activités du Mouvement Libdemo, on prévoit sensibiliser la population sur l'impact de la division du vote et sur les avantages d'un parti unifié, chercher l'appui d'illustres Canadiens qui ont déjà soutenu une telle idée dans le passé, puis tenter un rapprochement auprès des trois chefs et de leurs députés.

« Pour débiter, nous désirons offrir un forum aux Canadiens qui croient à l'unification des partis, tout en faisant connaître l'idée dans la population. Quant aux politiciens fédéraux, nous souhaitons qu'ils discutent honnêtement du sujet, même si ce n'est qu'entre députés », a dit monsieur Nicoll.

Au sujet du Mouvement Libdemo

Démarré à Montréal, le Mouvement Libdemo réunit de jeunes travailleurs et étudiants qui désirent accroître l'intérêt de leurs pairs pour l'histoire, la politique et la démocratie, en particulier au niveau fédéral.

« Les jeunes Canadiens ne sont pas nombreux à aller voter, si on les compare à leurs parents ou grands-parents », déplore Éric Gendron. « Ils ne réalisent pas leur chance de vivre dans un pays libre et démocratique. Nous croyons qu'un grand parti de centre-gauche représenterait bien leurs idées progressistes et leurs valeurs. Ainsi, la nouvelle génération serait plus motivée s'informer, à s'impliquer et à aller voter. »

#

Pour un graphique montrant les 57 circonscriptions qui auraient pu être remportées par un parti unifié en 2011, et pour un exemple illustrant le problème de la division du vote, voir www.libdemo.ca/unifier/3unis.htm

Plus de renseignements et entrevues:

Peter Nicoll, sociologue

Mouvement Libdemo

info@libdemo.ca